

Cela suppose que les États-Unis, loin de se replier sur eux-mêmes, réaffirment leurs responsabilités en matière de leadership et qu'ils préparent la voie à la future libéralisation du commerce, servant ainsi leurs propres intérêts et ceux de toutes les nations commerçantes.

Si cette interprétation est exacte, et je crois qu'elle l'est, les relations commerciales futures entre les États-Unis et le Canada ne m'inspirent aucune crainte.

Les 20 milliards de dollars d'échanges entre le Canada et les États-Unis comprennent 67% de l'ensemble de nos exportations et environ 75% de nos importations globales. Ces données, auxquelles il faut ajouter le degré considérable de propriété américaine dans l'économie canadienne, signifient que le Canada est particulièrement vulnérable face aux vicissitudes du marché américain et aux modifications de votre politique économique. Pour contrebalancer cette vulnérabilité, le Canada a pour politique de chercher à diversifier le plus possible ses marchés d'exportation. Notre but n'est pas de réduire la valeur en dollars de nos exportations à destination des États-Unis, mais plutôt d'accélérer l'accroissement de nos exportations dans le reste du monde de façon à ce que la proportion des produits que nous importons se stabilise et qu'elle baisse même peut-être quelque peu après un certain temps.

Dans cette tâche, nous devons faire preuve de réalisme et même d'entêtement. Pour le Canada, rien ne saurait se substituer et rien ne se substituera au marché que représente votre pays. La prospérité canadienne tient à l'accès que nous avons au marché américain. Toutefois, je crois que s'il existe un point sur lequel Canadiens et Américains sont d'accord, c'est que le Canada doit demeurer libre, souverain et indépendant. Si nous sommes logiques avec nous-mêmes, nous ne devons pas nous laisser glisser de l'interdépendance à la dépendance totale à votre endroit.

Cela exige non seulement la plus grande diversification possible de nos structures en matière de commerce international, mais également celle de l'ensemble de nos relations internationales. Au cours des dernières années, le Canada a élargi sa vision du monde. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, la vision qu'avait le Canada du monde était, dans une grande mesure, centrée sur Londres. La guerre et l'apparition des États-Unis en tant que principale puissance mondiale nous a obligés à élargir notre perspective afin de reconnaître la place prépondérante de Washington. Dans un monde bipolaire, nous avons rapidement fait partie de la famille des nations regroupées autour du pôle américain.

Les profonds changements dont nous sommes témoins actuellement dans les relations entre puissances ont été en gestation pendant plus d'une décennie. On en dénombre trois: la réponse soviétique aux efforts soutenus de l'Ouest en vue d'une atténuation des tensions, l'apparition de la Chine sur la scène internationale et la renaissance récente de l'Europe de l'Ouest et du Japon. Le Marché commun élargi et le Japon se rangent maintenant